

## POURQUOI LA FRANCE ET PARIS QUAND ON EST SCULPTEUR AMERICAIN

Sous-jacent à la profession de sculpteur est la possibilité de faire. Ainsi, la bourse Fulbright reçue en 1958 pour venir à Paris m'a donnée cette possibilité. Cela aurait pu avoir lieu n'importe où mais une longue sensibilisation et appréciation des artistes français m'a fait faire tout naturellement ma demande pour Paris.

Si je suis toujours à Paris après tant d'années, c'est à cause de la compatibilité intime entre les principes actifs de la vie en France et mes propres nécessités d'évolution hautement individuelles, personnelles et indépendantes de sculpteur. **C'est la compréhension certaine, très élaborée et foncièrement intégrée dans la société française de la notion de liberté individuelle qui attire les artistes de toutes formes d'expression vers la France.** J'ai eu maintes occasions de le constater.

**Ce fondement ne veut pourtant pas dire que la vie à Paris est facile pour un sculpteur.** Loin de là. Il y a peu d'ateliers, et, depuis la vague continue de rénovation de la Ville, ceux qui restent sont très chers. Les conditions de venue à Paris pour les artistes ou pour la continuation de ceux déjà installés se dégradent d'années en années sans que les mesures prises par le Ministère de la Culture ne parviennent à enrayer cette dégradation. Pour remplacer les locaux vétustes mais pas chers, l'Etat construit des ateliers qui coûtent cher et qui présument - autant pour le montant du loyer que pour les charges sociales obligatoires en préalable à leur allocation - que l'artiste soit déjà largement établi, une condition qui dépasse de loin celle des jeunes artistes, qu'ils soient français ou étrangers. **L'effet est de diminuer la base de la pyramide en ne laissant que la pointe, composée de ceux qui sont établis ou qui ont des moyens indépendants pour composer, à eux seuls, la vie d'artiste à Paris, jadis plus grouillante et féconde.**

Une autre difficulté provient du fait que la structure économique - indépendante de toute volonté dénominateur - offre peu de moyens de survie au sculpteur en dehors des bourses ou des commandes publiques que sont les deux extrémités de l'évolution de sa vie. C'est grâce au très vaste programme de commandes publiques mis en place juste après la Seconde Guerre Mondiale, que moi-même et beaucoup d'autres sculpteurs aussi bien étrangers que français, ont pu évoluer et exercer la sculpture en France. **Ainsi, la France possède un très complet témoignage de la sculpture contemporaine dans son patrimoine. Cette source si vitale pour la sculpture a tendance à se concentrer en peu d'oeuvres de prix très élevés (en ce qui concerne Paris, ville par excellence des sculpteurs américains et autres nationalités).** La régionalisation, efficace et bénéfique pour la France en général, isole néanmoins la population des sculpteurs travaillant à Paris, plus nombreux proportionnellement à leur région. C'est l'aspect international, mondial de la vie culturelle de Paris qui en souffre. La politique culturelle de la Ville de Paris a contribué à atténuer cette tendance de provincialisation de Paris. Je ne peux qu'espérer qu'un équilibre s'établira de nouveau qui permettra l'enrichissement par de nombreux et jeunes artistes tenus éloignés par les conditions de la vie à Paris devenues trop rigoureuses.

L'autre élément inquiétant est la présence grandissante de l'Etat dans la vie culturelle de Paris. Elle ne semble que renforcer la position toujours assez conservatrice des marchands d'art, qui laissent de plus en plus le soin de découvrir les jeunes talents aux services d'expositions mis en place par l'Etat. A la cultivation inadéquate du marché privé des collectionneurs, surtout les petits, s'ajoute le choix de l'Etat "critique", dont le cercle s'agrandit chaque année. Bien que les conditions du mécénat aient été facilitées, il est trop tôt sans doute pour dire si ceci pourra ajouter un autre poids, une autre mesure à la balance délicate des arts plastiques à Paris.